

La bosse

Etre né sans bosse, pas facile à vivre pour un dromadaire...

Il vit très mal cette différence... Qu'à cela ne tienne, il va développer une autre bosse, la même que celle de son jeune maître qui fréquente l'école... Laquelle ? Devinez, ou mieux, lisez...

Piqueli était un dromadaire qui était né avec une anomalie : il n'avait pas de bosse sur le dos. On ne s'en rendit pas compte tout de suite, on pensa que celle-ci allait grandir, au fil du temps. Mais elle ne poussa pas. Piqueli devint adulte sans la moindre proéminence sur le dos.

- Ce n'est pas possible, ce dromadaire est un cheval !

Mais Piqueli secoua violemment sa tête pour bien montrer qu'il n'avait pas la moindre crinière et qu'il ne fallait pas le confondre avec ce quadrupède sans charme. Il était un dromadaire, un vrai, élégant avec sa démarche nonchalante, aimant mastiquer les herbes en les faisant passer d'une rangée de dents à l'autre.

Rien à voir avec ces équidés agités, piaffant de leurs sabots. La bosse ? Un moindre détail qui allait surgir un jour, peut-être, mais qui ne changerait que peu de choses à sa ligne élégante. Il affichait devant tous sa mine sereine et son attitude d'être un parfait dromadaire.

En secret, il souffrait de cette anomalie et aurait tout donné pour avoir ne serait-ce qu'un embryon de forme sur le dos. En cachette, il tenta les plus terribles chutes, s'efforçant de retomber à chaque fois sur le dos, en espérant que sous le choc, une bosse allait lui pousser.

Il se jeta de la plus haute dune, en accomplissant une cabriole en l'air, histoire de se retourner et de présenter son dos à la terre. Boum ! La chute fut douloureuse... Il crut qu'il s'était cassé l'échine, il attendit la bosse qui ne vint pas, ou plutôt si : plusieurs protubérances surgirent.

L'une sur la tête, l'autre sur la croupe, la dernière sur l'encolure. Le voilà tout biscornu, au mauvais endroit. En plus, sa démarche s'en était trouvée toute raidie, cahotante et tellement douloureuse !

Mauvaise idée, il fallait tenter autre chose. Il en était là de ses réflexions quand il entendit parler Fahid, son maître avec Soukourou, le voisin.

- Alors, comment va Malek ? Il va bientôt pouvoir travailler avec toi. Un grand fils que tu as maintenant, tu vas pouvoir proposer de nouvelles caravanes de dromadaires...

- Bah non, je ne crois pas. Malek n'aime pas le désert, les caravanes... Il veut continuer l'école. Il aime ça. Sa mère dit qu'il a la bosse des maths...

Malek, son jeune maître, une bosse ? Non, pas possible ! Mais... Il y avait erreur ! Un homme ne doit pas naître avec une bosse... Une idée fusa alors dans la cervelle de Piqueli. Son jeune maître avait sensiblement le même âge que lui, la bosse s'était trompée de propriétaire, à leurs naissances.

Au lieu de venir s'installer à sa place, sur le dos du dromadaire, elle avait filé pour aller chez Malek ! Vite, il fallait réparer l'erreur. Piqueli savait maintenant où était passée sa bosse absente, il devait la récupérer.

Désormais, il voulait passer tout son temps avec Malek. Il refusa de partir en caravane. On supposa que sans bosse, il souffrait davantage de la soif dans le désert. On le laissa tranquille à l'oasis. Il devint le compagnon attitré de Malek.

Comme un petit chien, il le suivait partout, y compris à l'école. Malek était bon élève, on lui laissa son animal de compagnie, celui-ci était si sage... Et tellement attendrissant, pauvre bête sans bosse...

- Malek, je veux ta bosse, donne-la moi s'il te plaît...

Malek était plongé dans ses calculs. Il n'entendit pas la supplique de Piqueli. Celui-ci entendit alors le mot « maths » dans la bouche du professeur et aussitôt s'écria :

- C'est cela ! La bosse des maths, c'est celle que je veux, aidez-moi à la récupérer s'il vous plaît !

Le professeur et ses élèves s'étonnèrent devant ce dromadaire qui s'agitait devant le tableau rempli de chiffres. Ça alors, l'animal aimerait-il les maths ! On refit l'expérience à plusieurs reprises et à chaque fois, cela marchait : ce dromadaire goûtait les maths !

On décida alors de lui apprendre les bases de l'arithmétique. Très motivé, Piqueli progressa vite. Il devint bientôt aussi savant que son jeune maître. Cela devint pour le dromadaire une passion, tant et si bien qu'il en oublia sa bosse manquante.

Avec Malek, il discutait de longues heures sur les problèmes mathématiques les plus ardues. On ne savait qui, de l'homme ou de l'animal, était le plus savant. Cette complicité étrange en inquiéta plus d'un, dont Fahid, son père.

- Malek, tu viens dans le désert maintenant avec moi, j'ai besoin de toi... Et cela te fera du bien de quitter les bancs de l'école...

- Je l'accompagne ! lança aussitôt Piqueli, la démarche décidée.

Malek sourit. Ils allaient tous deux traverser le désert, avec leurs bosses des maths...